

CHRONIQUE DE LA FÉDÉRATION SPIRITUALISTE DU NORD**Siège : 53, Rue du Canteleux - DOUAI**

Trésorier :

M. André RICHARD19, Boulevard Faidherbe
DOUAI**Cotisation donnant droit au Bulletin****UN AN : 10 FRANCS**

Compte Chèques Postaux :

Fédération Spiritualiste LILLE n° 428.90

Secrétaire :

M. HENRY, 53, rue du Canteleux
à DOUAI (Nord)**Correspondance***M. Bessède, Président de la Fédération Spiritualiste du Nord, a reçu de M. Péjoine, Secrétaire Général, la lettre suivante :*

Amiens, 19 octobre 1937

Monsieur le Président,

Mon éloignement de Douai et mon état de santé me rendant difficile l'exécution de mes fonctions, je me trouve dans l'obligation de donner ma démission de Secrétaire de la Fédération du Nord, ceci afin de permettre à l'un de nos membres, mieux situé et plus actif, de remplir avec plus de facilité la mission qui m'avait été confiée.

Je prie les adhérents de nos différents groupes de continuer leur confiance à nos amis du Comité ; je reste d'ailleurs de cœur avec eux et j'espère pouvoir reprendre sous peu ma modeste collaboration à notre journal « Survie ».

Veuillez agréer, M. le Président, mes bien respectueuses salutations.

L. PEJOINE.

Cette lettre a été communiquée aux délégués de la Fédération lors de leur réunion, le 24 octobre, à Arras. Elle a très péniblement impressionné nos amis. Tous ont déploré la décision de M. Péjoine qui donne lui-même les raisons de sa démission : état de santé et éloignement de nos groupes du Nord. Les délégués présents ont unanimement fait des vœux pour son prompt rétablissement et ils espèrent tous que bientôt il lui sera permis de reprendre sa collaboration aux travaux de notre Fédération Spiritualiste.

A. B.**Compte rendu de la Réunion
des Délégués de la Fédération
du Nord**

La réunion est ouverte par le Président, M. Bessède, en présence des représentants des groupes de Roubaix, Cambrai, Arras et Douai.

Communication est donnée de la lettre de démission de M. Péjoine, reproduite ci-dessus. Le Comité décide de reporter à l'Assemblée Générale annuelle de janvier la question du remplacement éventuel d'un secrétaire et la désignation d'un nouveau délégué pour représenter la Fédération du Nord, à Paris.

M. Richard, trésorier, donne connaissance : 1° de l'augmentation du prix d'impression et d'envoi du journal ; 2° des recettes provenant du nombre des abonnés.

Pour équilibrer son modeste budget, la Fédération doit : soit augmenter le montant de la cotisation individuelle et de l'abonnement, soit diminuer la publication des deux pages qu'elle ajoute mensuellement dans « Survie » pour la région du Nord.

A l'unanimité les délégués présents prennent cette dernière solution et à partir de janvier 1938 la « Chronique de la Fédération Spiritualiste » ne paraîtra plus que tous les deux mois.

Enfin les délégués désignent en commun accord les Conférenciers pour les prochaines réunions et décident de faire leur assemblée générale annuelle au début de janvier à Roubaix.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président leva la séance pour permettre la réunion du groupe d'Arras.

G. H.**Etre Spirite !**

Diverses interprétations ont été données aux mots spirite et spiritisme, et beaucoup de personnes, mal renseignées englobent aussi bien dans la même appellation les chercheurs sérieux expérimentant scientifiquement, que les charlatans diseurs de bonne aventure ou les faux médiums qui se targuent pompeusement du titre de spirites afin de mieux séduire leurs dupes. D'autres, sur la foi d'assertions mensongères, considèrent le spiritisme comme une nouvelle religion aussi dogmatique et sectaire que les autres. Pour les matérialistes impénitents un spirite est un pauvre halluciné ou un gobe-mouches.

Un véritable spirite n'est rien de tout cela : le spiritisme n'ayant institué ni clergé, ni credo, laisse à chacun sa véritable liberté de pensée et son droit de libre discussion, la doctrine spirite n'impose aucune croyance ni aucun rituel à ses adeptes ; chacun d'eux donne aux enseignements qu'il reçoit l'interprétation qui lui plaît et accorde sa manière de vivre selon cette interprétation même.

Il n'est nullement indispensable pour pouvoir se dire spirite, d'appartenir aux groupements constitués, quoique cela soit préférable à bien des points de vue ; il existe, en effet, de par le monde des milliers de spirites indépendants, qui n'en sont point pour cela moins sincères, mais pour certaines raisons familiales ou sociales se trouvent contraints de rester hors du rang.

Qui donc peut se dire spirite ? Est spirite celui qui par lecture, l'observation ou l'expérimentation a acquis la conviction que la vie ne s'arrête pas au tombeau et qu'il est possible, dans certaines conditions assez délicates, et moins fréquentes qu'on ne le croit, d'entrer en rapport avec l'esprit de parents ou amis décédés, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un médium.

Est spirite, celui qui a compris que nos incarnations sur terre doivent être multiples afin de nous permettre d'acquérir toutes les connaissances et toutes les qualités et qu'il ne dépend en conséquence que de nous d'en augmenter ou d'en réduire le nombre et la durée.

Etre spirite c'est concevoir qu'un être suprême préside à nos destinées et que les épreuves qu'il nous impose ont pour but de nous détacher de la matérialité et de nous élever dans l'échelle de la spiritualité, en cette dernière pouvant seul se situer le bonheur absolu.

Etre spirite enfin c'est comprendre que le premier des devoirs est la fraternité ; chacun d'entre nous étant lié à l'évolution de ses frères, puisque contraint de vivre au milieu d'eux, doit s'efforcer de leur montrer l'exemple, afin d'élever jusqu'à lui ceux qui lui sont inférieurs et de parcourir en leur compagnie la longue route qui doit nous conduire tous à la félicité éternelle.

L. PEJOINE.**Citations et Pensées**

Depuis qu'il y a des hommes et qu'ils meurent, nous n'avons pas encore appris à vivre avec nos morts et surtout à vivre avec eux sans tristesse et sans effroi. Nous ignorons ce qu'il faut leur offrir, ils ne réclament pas des larmes mais une affection heureuse et confiante.

Ils ont besoin d'amour autant que les vivants ; ils ne meurent pas à l'heure qu'ils descendent dans la terre, mais à mesure qu'ils descendent dans l'oubli et l'oubli seul rend la séparation irrévocable. Ne le laissons point s'accumuler sur eux.

M. MAETERLINCK.

La méditation solitaire est pour l'âme une cure d'air sur les hauteurs.

F. COPPÉE.

Nous sentons, nous éprouvons que nous sommes immortels.

SPINOZA.

Regarde au-dessus de ta tête pour ne pas t'entraver dans le chemin de la vie.

LACORDAIRE.

Echos de partout

Réincarnation

Sous le titre « *Réincarnation ?* » le *Réveil du Nord* du 17 Septembre a publié un article très intéressant que nous venons à soumettre à nos lecteurs en nous excusant de ne pouvoir le reproduire entièrement en une seule fois.

Il existe actuellement à Black-Pool, en Angleterre, une jeune fille qui, mise en état de sommeil hypnotique, semble revivre des phases de l'existence qu'elle mena, il y a plusieurs milliers d'années, en Egypte, alors qu'elle était danseuse de la princesse Nona, épouse du Pharaon Aménosis III.

Ce cas de réincarnation passionne au plus haut degré, non seulement les très nombreuses personnes qui, en Angleterre, s'intéressent aux sciences psychiques mais encore les savants les plus sérieux, et principalement les égyptologues.

Qu'entend-on par réincarnation ?

La réincarnation est un phénomène de métépsychose et : « le dogme de la métépsychose », a écrit Ampère, « est la croyance à l'immortalité de l'âme à travers une série d'existences successives ».

Ce dogme qui prit naissance, il y a peut-être dix mille ans et plus, dans l'Inde antique est, sans doute, l'un des plus anciens qui soient. Plus tard, les Chaldéens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et nos ancêtres les Gaulois furent convaincus de l'immortalité de l'esprit qui, selon eux, a toujours existé et existera toujours.

Les Pouranahs, philosophes de l'Inde, disent : « L'âme mène le corps et lui fait faire de longs voyages ; malade, elle lui procure des remèdes, mais quand ce corps vient à périr, elle l'abandonne comme la carcasse d'un vieux navire pour en chercher un autre qu'elle puisse gouverner comme le premier ».

Chaque mutation, prétendent les spirites, est un châtement ou une récompense.

Ils distinguent deux sortes de réincarnation : l'une progressive pour les esprits qui ont bien rempli leur tâche et à qui une autre plus haute est réservée ; l'autre stationnaire qui est ou la répétition de l'existence déjà vécue, ou expiatoire qui met l'âme dans un état plus pénible, plus douloureux, plus bas, dans lequel elle expiera ses fautes antérieures. Mais il n'y a jamais recul définitif. La loi du progrès règne d'un bout à l'autre de l'échelle des réincarnations, seulement le progrès peut être plus ou moins lent, plus ou moins sûr. Tel est la conviction des spirites.

Le philosophe matérialiste, Epicure, ne croyait pas à la métépsychose : « Comment concilier », disait-il, « la persistance de l'identité avec cette absence de mémoire qui ne nous laisse aucune trace des préexistences ? »

Libre à chacun de croire ou non. On constate pourtant certains faits étranges qui nous troublent profondément. Il y a d'abord les rêves que nous faisons en dormant et où nous apparaissent des pays, des villes, des demeures où nous ne sommes jamais allés, des personnages que nous n'avons jamais vus. Il y a, ensuite, cette impression bizarre du « déjà vu » qu'il nous arrive parfois d'éprouver en visitant une région qui nous était complètement inconnue. C'est là une impression que beaucoup de gens ont ressentie.

A ce sujet, il y a le cas typique de cette Canadienne, Malène Godard, dont les journaux ont parlé il y a quelques années. Elle n'était jamais venue en France que ses ancêtres avaient quittée il y a cent cinquante ans, pour s'établir en Amérique. Aussitôt débarquée, elle se rend à Kairon, en Normandie, berceau de sa famille et reconnaît parfaitement cette localité où ni elle, ni ses parents, ni ses grands-parents n'avaient jamais mis les pieds. A un archéologue local qui se livre à des études sur la topographie et les anciennes demeures de Kairon, elle indique, avec une précision étonnante, les endroits où passaient des chemins et où se trouvaient des gen-

res qui ont disparu depuis plus de cent ans, et ses affirmations concordent point par point avec la précise documentation de l'archéologue. La sincérité, la bonne foi de Malène Godard n'ont été mises en doute par personne. Comment expliquer pareil phénomène ?

(A suivre)

A. P.

Sièges et Lieux de Réunions des Groupements affiliés à la Fédération

ARRAS « Fraternelle Spiritualiste ». — Réunion le quatrième dimanche de chaque mois sur convocation.

Pour renseignements concernant le local et l'heure, s'adresser à M. Pecqueur, 25, rue Florent-Evrard, Arras.

CAMBRAI. — Réunion sur convocation.
Membres correspondants : MM. Colignon et Havez, Vieux Chemin du Cateau à Cambrai.

CAUDRY. — Réunion sur convocation.
Membre correspondant : M. Brizzolara, 1, rue Curie.

DOUAI. — Une réunion publique a lieu le premier dimanche de chaque mois, à 16 heures, au siège du *Foyer du Spiritualisme* 53, rue du Canteleux.

La bibliothèque et le secrétariat sont ouverts tous les jeudis, de 16 heures à 18 heures.

Secrétaire : M. A. Richard.

DUNKERQUE. — Réunion sur convocation.
Siège : 38, rue Soubise, — Président : M. Barron.

Secrétariat ouvert le dimanche, de 11 à 12 heures, rue Voltaire, n° 32, à Rosendaël.

LILLE « Fraternelle Spiritualiste ». — Une réunion a lieu le quatrième dimanche de chaque mois, sur convocation.

Pour le service de la bibliothèque et du secrétariat, écrire à M. Flahaut, 28, rue Kulmann. La Madeleine lez-Lille, ou à M. Prudhomme, 34, Rue St-Quentin, Lille.

NŒUX-LES-MINES. — Membre correspondant : M. Berthelin, 11, rue du Plat-Fossé.

(Visible le mercredi et le vendredi après dîner.)

ROUBAIX. — Le Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites organise une réunion publique le deuxième dimanche de chaque mois, à 16 heures, au siège, Café du Commerce, 20, Grand'Place.

Dans le même local, les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 heures 30.

Secrétariat même adresse.

TOURCOING. — Réunion sur convocation.
Voir indications données pour le groupe de Roubaix.

Fédération Spiritualiste de la région du Nord

Siège : 53, rue Canteleux, à Douai

Bulletin d'Adhésion et d'Abonnement

L'Adhésion à la Fédération Spiritualiste du Nord (Cotisation 10 francs) donne droit au service gratuit du Bulletin. — Les abonnements partent du 1^{er} Juillet ou du 1^{er} Janvier.

Je soussigné
demeurant à
rue N° déclare
m'inscrire comme ADHÉRENT à la F. S. N., cotisation 10 francs.

Le 193

SIGNATURE